

Mogadiscio : 6 soldats de la force africaine tués dans une attaque suicide

@rib News, 22/02/2009 â€“ Source AFPSix soldats burundais ont Ã©tÃ© tuÃ©s dimanche et une vingtaine blessÃ©s par des kamikazes dans leur camp Ã Mogadiscio, lors de l'attaque la plus meurtriÃ¨re commise contre la force de paix de l'Union africaine en Somalie (Amisom), revendiquÃ©e par les insurgÃ©s islamistes. Le porte-parole des insurgÃ©s islamistes extrÃ©mistes "shebab" a affirmÃ© qu'il s'agissait d'un double attentat suicide menÃ© par ses forces contre le camp de l'Amison. Elle visait une base du contingent burundais de la force installÃ©e dans l'ancienne universitÃ© de Mogadiscio, dans le sud de la ville.

"Il y a eu un attentat suicide", a dÃ©clarÃ© de son cÃ´tÃ© Ã l'AFP Ã Bujumbura le porte-parole de l'armÃ©e burundaise, le colonel Adolphe Manirakiza. "Le bilan est de six morts et d'une vingtaine de blessÃ©s", a-t-il ajoutÃ©. "Un vÃ©hicule a explosÃ© Ã l'intÃ©rieur du camp", alors que les soldats dÃ©chargeaient un camion qui amenait du ravitaillement, a expliquÃ© l'officier. C'est l'attaque la plus sanglante contre l'Amisom depuis son dÃ©ploiement dans la capitale somalienne en mars 2007. Auparavant, des tÃ©moins avaient indiquÃ© qu'au moins deux civils avaient Ã©tÃ© tuÃ©s lors d'une attaque au mortier par des insurgÃ©s islamistes contre cette base burundaise de la force de l'Union africaine (UA). "Deux civils sont morts prÃ©s de chez moi par l'explosion d'un obus de mortier. D'autres obus ont touchÃ© le camp burundais", a racontÃ© un de ces tÃ©moins, Hussein Jama. Avant ces tirs de mortiers, d'autres tÃ©moins avaient indiquÃ© qu'une explosion avait Ã©tÃ© entendue dans le camp, peu aprÃ¨s qu'une voiture eut pÃ©nÃ©trÃ© dans l'enceinte de la base. "J'ai vu une voiture entrer dans le camp des Burundais Ã l'ancienne universitÃ© (...) Quelques minutes aprÃ¨s il y a eu une forte explosion", avait expliquÃ© l'un d'eux, Ali Mohamed. Le porte-parole des "shebab", cheikh Muktar Robow Abu Mansur, a lui affirmÃ© Ã la presse que "des combattants (avaient) menÃ© des attaques suicide contre les ennemis d'Allah Ã l'universitÃ©". "La premiÃ¨re attaque, selon lui, a Ã©tÃ© menÃ©e par le frÃ¨re Ahmed Sheikdon Sidow, qui a fait le sacrifice de sa vie en actionnant une ceinture d'explosifs Ã l'intÃ©rieur du camp". "La seconde attaque a Ã©tÃ© lancÃ©e par le frÃ¨re Mursal Abdinur Ali qui est entrÃ© dans le camp avec une voiture chargÃ©e d'explosifs". A Addis Abeba, le porte-parole de la Commission de l'UA, El-Ghassim Wane, a condamnÃ© une "attaque sauvage" contre l'Amisom. "L'UA condamne dans les termes les plus forts cette attaque sauvage. En aucun cas elle n'affectera notre dÃ©termination Ã faire tout ce nous pouvons pour soutenir la Somalie", a dÃ©clarÃ© Ã l'AFP le porte-parole de la Commission, estimant que le "seul but" des assaillants est d'"apporter plus de violences et de destructions". La force de paix de l'UA en Somalie, constituÃ©e de 3.400 hommes (Ougandais et Burundais), loin des 8.000 hommes initialement prÃ©vus, est dÃ©ployÃ©e depuis mars 2007 dans ce pays, mais reste mal Ã©quipÃ©e et sous-financÃ©e. Depuis le dÃ©part des troupes Ã©thiopiennes de Somalie le mois dernier, l'Amisom est la seule force Ã©trangÃ¨re Ã Mogadiscio, ville ravagÃ©e par les violences. Le retrait des Ethiopiens, alliÃ©s au gouvernement somalien, Ã©tait la principale demande de l'opposition islamiste somalienne, mais les shebab ont jurÃ© de poursuivre leur combat contre l'Amisom. La Somalie, pays pauvre de la Corne de l'Afrique, est le thÃ©Ã¢tre d'une guerre civile depuis 1991.